

La chasse en France aujourd'hui et demain, plus qu'une pratique

Étude économique, environnementale et sociétale sur la chasse 2023

Juin 2024 | Fédération départementale du Morbihan

Une étude RANDEA avec la contribution de Xerfi Spécific pour le volet économique

La chasse en France aujourd'hui et demain, plus qu'une pratique.

Étude économique, environnementale et sociétale RANDEA 2023 pour la FNC avec la contribution de Xerfi Spécific

L'étude La chasse en France aujourd'hui et demain, plus qu'une pratique dresse un état des lieux sur la chasse et les chasseurs en France en 2023. Au-delà du portrait des chasseurs, elle évalue les retombées économiques de la chasse en France, pointe les services environnementaux rendus, les apports de la chasse aux espaces ruraux (patrimoine vivant, sociabilité, intégration, services communaux...) et plus largement son utilité collective notamment dans le suivi des populations et la régulation du grand gibier, sans omettre d'interroger les enjeux liés à la pratique. L'étude questionne ainsi les domaines d'attention de ces dernières années (la sécurité, la formation, la technicité etc.), les points de réflexion des acteurs, voire les défis pour les années à venir.

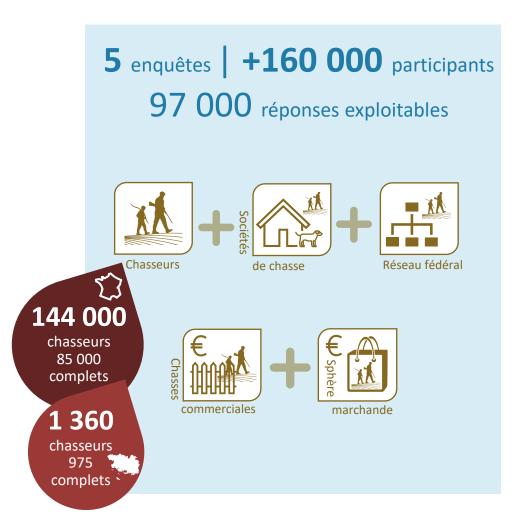
L'approche adoptée est systémique et compréhensive : il s'agit d'établir un bilan factuel de la chasse dans toutes ses dimensions et interactions sous l'angle de ses contributions en suivant les différents acteurs : les chasseurs, les sociétés de chasse, le réseau fédéral, les professionnels de la sphère économique, le retour des parties prenantes institutionnelles rencontrées lors d'entretiens afin de faciliter le dialogue public. Plus que d'autres pratiques de plein air, la chasse suscite des attentes sociales et aussi des questions : au-delà du réseau fédéral, les chasseurs de 2023 sont-ils toujours prêts à y répondre sur leur temps libre ?

L'étude a été réalisée par Marie-Laetitia des Robert, Docteur en sociologie, dirigeant de Randea, cabinet d'expertise indépendant avec la contribution de Xerfi Spécific pour le volet économique de l'étude.

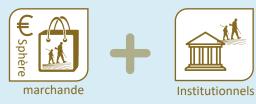
Auteur du rapport : Marie-Laetitia des Robert Expert-dirigeant de Randea marie-laetitia@randea.fr



Un vaste dispositif de collecte d'informations



Identification de **2 565** professionnels de la sphère marchande liés à la chasse



+500 comptes publiés sur infoGreffe en contrôle & données budgétaires institutionnelles

Remerciements : *L'annuaire de la chasse www.pecheretchasser.com* ; SNAFAM ; Groupe Versicolor

Complétées d'entretiens de parties prenantes



18 Entretiens réalisés :

DEB, OFB, ONF, CNPF, APCA, Fondation pour la Protection des habitats de la faune sauvage, Fondation

François Sommer, Associations nationales des Jeunes chasseurs (ANJC), des chasseurs de grand gibier (ANCGG), des chasseurs de gibier d'eau (ANCGE), de la chasse aux chiens courants (AFACCC), interPro Chasse, quelques acteurs économiques, Fédération française de randonnée pédestre, Fédération française de course d'orientation

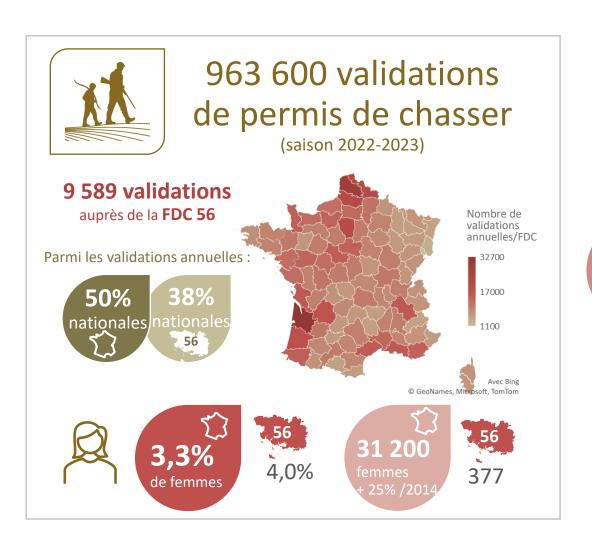


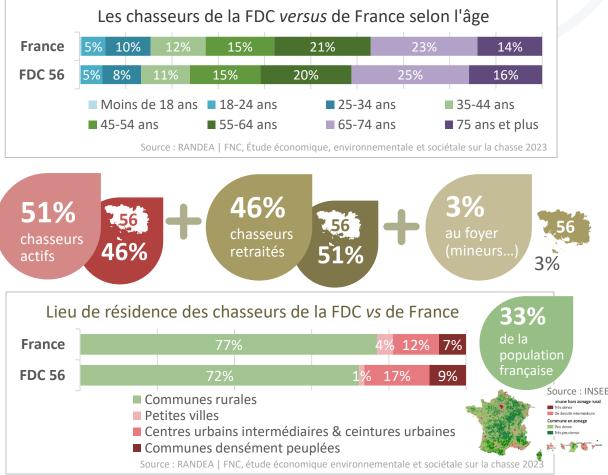
Sommaire



- LA CONTRIBUTION DE LA CHASSE À L'ÉCONOMIE FRANÇAISE
- CONTRIBUTIONS DES CHASSEURS À L'ENVIRONNEMENT, À LA RURALITÉ ET À LA SOCIÉTÉ | ENJEUX & DÉFIS D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN

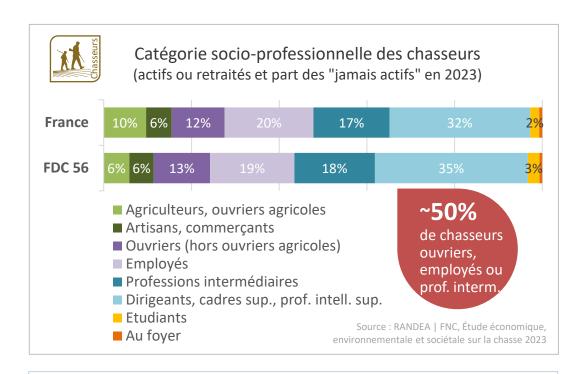
Les chasseurs : carte d'identité FDC vs France



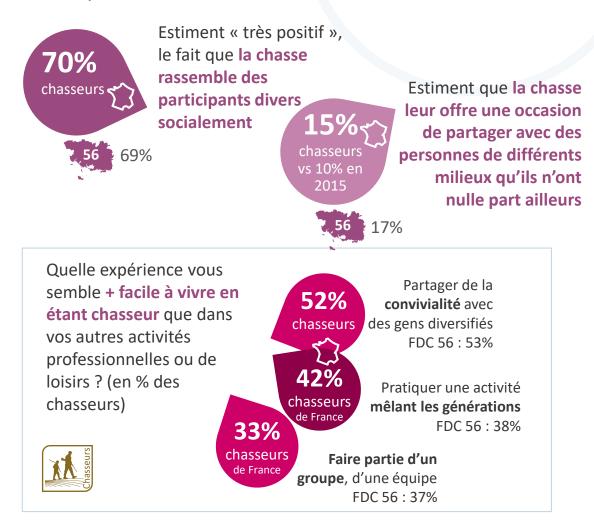




Une diversité socioprofessionnelle toujours de mise, une sociabilité ouverte et conviviale à laquelle les chasseurs tiennent

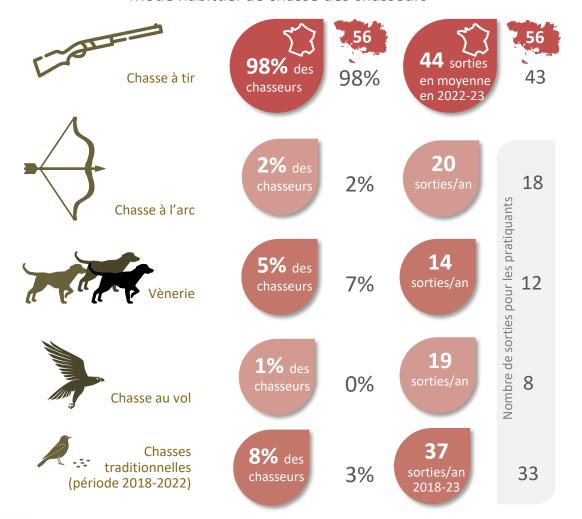


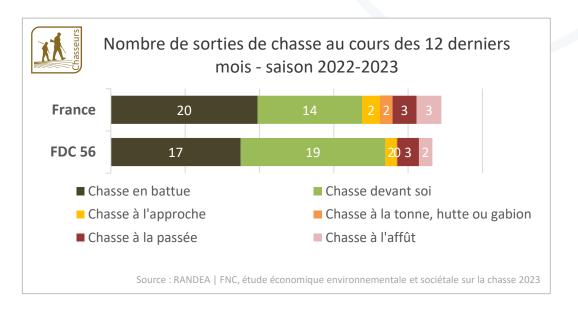
N.B. Peu de différences de catégories socioprofessionnelles entre chasseurs actifs ou retraités. Seul point saillant : les agriculteurs chassant sont encore plus nombreux à l'être durant leur temps d'activité professionnelle.



Une grande diversité de modes de chasse pouvant correspondre à chacun : culture locale, savoir-faire, éthique...

Mode habituel de chasse des chasseurs

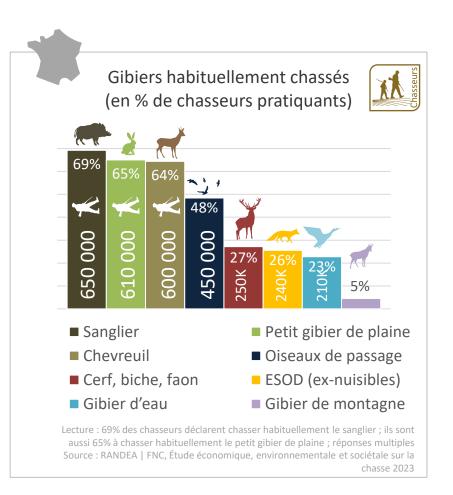


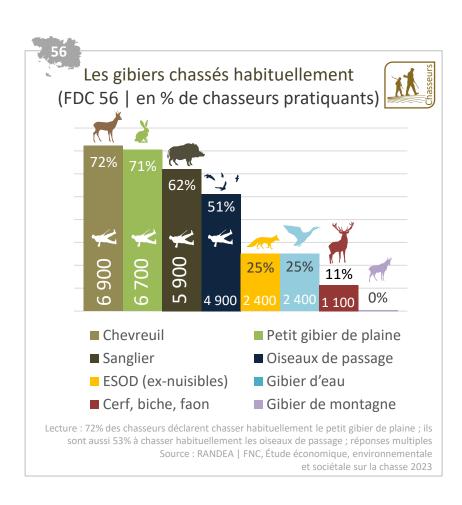






Les gibiers chassés : un marqueur des terroirs de France, une venaison destinée à être consommée par le foyer ou autour de lui





Le tableau de chasse (selon sociétés de chasse)



90% en ST Company Strain Strai

~64% ~24% cédés auto- entre particuliers consommés ou orientés vers (selon chasseurs) l'économie grise

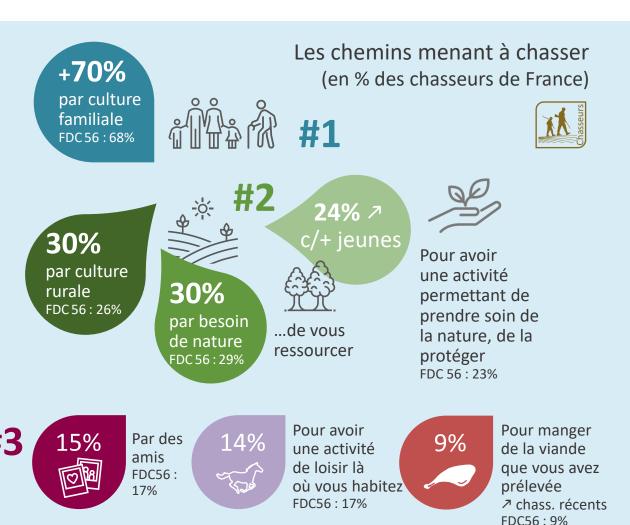
6% en FR, **7%** dans le Morbihan **commercialisés**

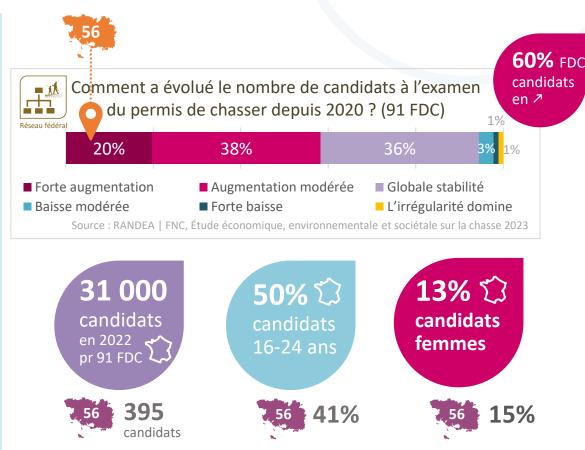
3% dons caritatifs en FR,4% dans le Morbihan

1% pertes en France, 2% dans le Morbihan



<u>Comment</u> devient-on chasseur? Une initiation toujours familiale avec une forte progression du rapport à la nature

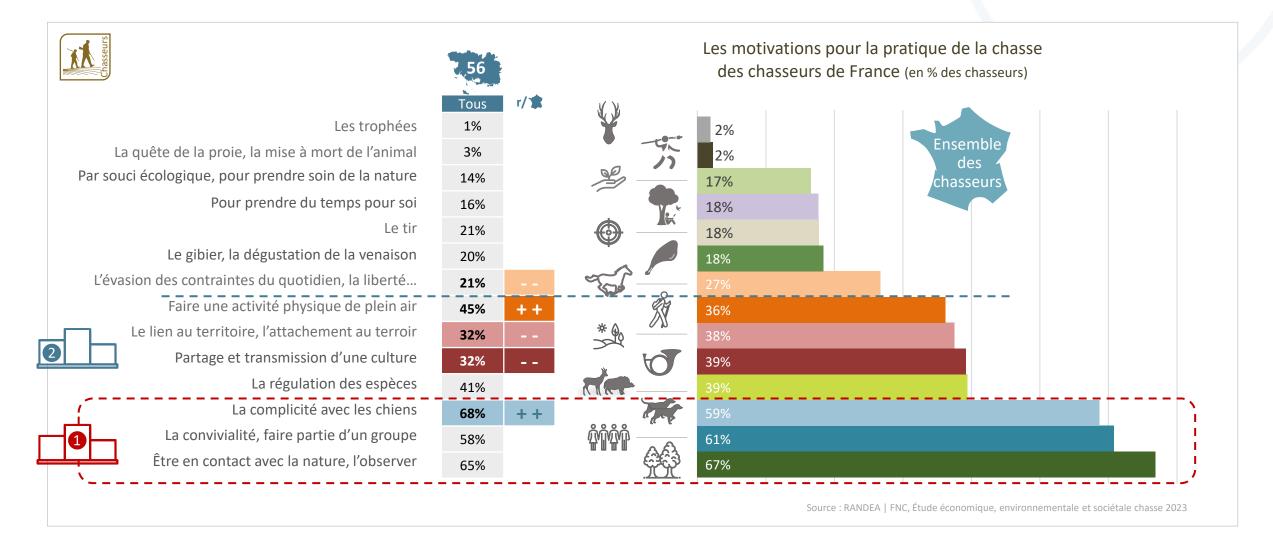




Le permis de chasser attire!



Pourquoi être chasseur ? Tour de France et du territoire





Quelles sont les motivations des <u>chasseurs récents</u>? Une forte progression des motivations liées à la nature



Les trophées

La quête de la proie, la mise à mort de l'animal Par souci écologique, pour prendre soin de la nature Pour prendre du temps pour soi

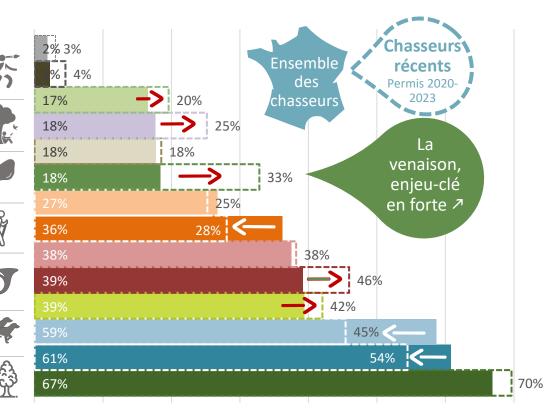
Le tir

Le gibier, la dégustation de la venaison
L'évasion des contraintes du quotidien, la liberté...
Faire une activité physique de plein air
Le lien au territoire, l'attachement au terroir
Partage et transmission d'une culture
La régulation des espèces
La complicité avec les chiens
La convivialité, faire partie d'un groupe
Être en contact avec la nature, l'observer

56

-	
Tous	Récents r
1%	0%
3%	2%
14%	22% >
16%	17%
21%	36% ↗
20%	45% ↗
21%	22%
45%	39% 😼
32%	38% 🗷
32%	46% ↗
41%	31% 😉
68%	48% ≥
58%	41% 😉
65%	66%

Les motivations pour la pratique de la chasse des chasseurs ayant moins de 3 ans de permis (en % des chasseurs)



Source : RANDEA | FNC, Étude économique, environnementale et sociétale chasse 2023



Une initiation toujours familiale et une inflexion « nature » voire environnementale des motivations

Les chemins menant à chasser



Plus de 70% des chasseurs de France disent être venus à chasser par culture familiale, tout comme 68% de ceux du Morbihan. **Une transmission familiale partagée par tous** et qui ne se dément pas avec le renouvèlement des générations. Devenir chasseur va aisément de soi dans une famille de chasseurs, mais nécessite de « faire le pas » sinon (cf. Enjeu « acceptation de la chasse »). Trois autres modalités viennent ensuite, la chasse est adoptée :

- par culture rurale (30% à l'échelle nationale, 26% pour le Morbihan).
- mais aussi **par « besoin de nature,** de se ressourcer » (30% en France, 29% dans le Morbihan),
- ainsi que pour « avoir une activité permettant de **prendre soin de la nature, de la protéger** » (24% en France, 23% dans le Morbihan), soulignant la motivation environnementale d'¼ des chasseurs.

Les motivations pour la chasse au fil des années de chasse



En 2015, à l'échelle française, la complicité avec le chien arrivait légèrement en tête des motivations des chasseurs, ainsi que le contact avec la nature et la convivialité (cf. étude « BIPE 2 »). Ce trio reste inchangé dans le Morbihan, son ordre n'a que légèrement bougé à l'échelle française en 2023 avec une accentuation du rapport à la

<u>nature</u>, motivation mise en avant par 67% des chasseurs vs 65% dans le Morbihan.

Dans la même direction, 39% des chasseurs en France et 41% dans le Morbihan se disent en 2023 motivés par l'exigence de régulation des populations animales pour éviter les dégâts (modalité nouvelle) et respectivement 17% et 14% mus « par un souci écologique, pour prendre soin de la nature ».

La complicité avec les chiens est en tête de ce à quoi tiennent les chasseurs dans le Morbihan. Le rapport à soi, son ou ses chiens comme l'observation de la nature sont le versant de la chasse <u>répondant aux aspirations personnelles</u>, inhérentes à toute pratique sportive ou loisir dans notre société (le tir, la quête de la proie ne constituant une motivation que pour moins 1/5 des chasseurs).

Sur le versant sociétal, « la convivialité, faire partie d'un groupe » est la motivation n°2 partagée par 61% des chasseurs à l'échelle nationale, n°3 dans le Morbihan (58%). La chasse est aussi recherchée pour l'attachement au territoire » (FR : 38% vs 56 : 32%) et « le partage et la transmission d'une culture » (FR : 39% & 56 : 32%).



Cette motivation culturelle est fortement mise en avant par les chasseurs récents (permis de moins de 3 ans) à l'échelle nationale et plus encore dans le Morbihan (+14 points contre +7 points pour la France). Plutôt moins pratiquée pour la complicité avec le chien ou pour la convivialité, sans doute encore à découvrir, la chasse est plébiscitée par les chasseurs

pour le plaisir de déguster <u>la venaison</u> à <u>l'échelle nationale</u> (+15 points, soit l'écart le plus important), et même <u>+25 points</u> dans le Morbihan, une préoccupation « alimentation saine » et « circuits courts » dans l'air du temps.

<u>La progression des motivations « nature »</u> apparaît nettement en zoomant sur ces nouveaux chasseurs : +3 points à l'échelle nationale et <u>+8 points</u> dans le Morbihan <u>pour prendre soin de la nature</u> ; une préoccupation écologique affirmée, en écho aux défis sociétaux du moment. L'enjeu « régulation des espèces » est en revanche moins perçu par les chasseurs récents du Morbihan.



La chasse séduit donc, attirer au permis de chasser est pertinent!

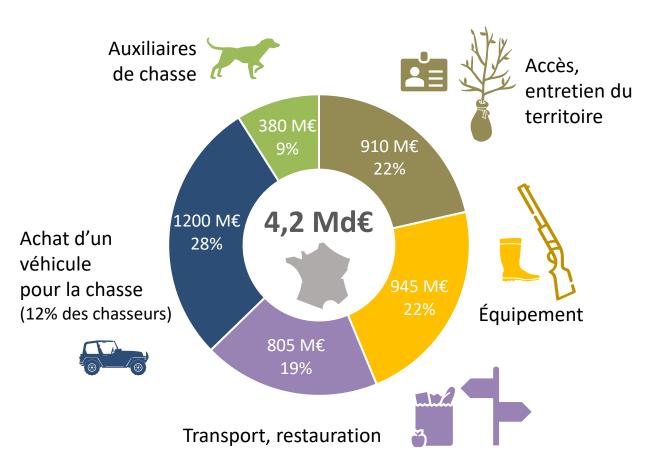


Sommaire



- LA CONTRIBUTION DE LA CHASSE À L'ÉCONOMIE FRANÇAISE
- CONTRIBUTIONS DES CHASSEURS À L'ENVIRONNEMENT, À LA RURALITÉ ET À LA SOCIÉTÉ | ENJEUX & DÉFIS D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN

Les dépenses des chasseurs en France s'élèvent à 4,2 Md€ en 2022 sur l'ensemble du territoire



Source : RANDEA-Xerfi Spécific | FNC, Étude économique sur la chasse 2023

Grands postes de dépenses des chasseurs au cours des 12 derniers mois - saison 2022-2023

Accès à la chasse et entretien du territoire de chasse :

Validation du permis de chasser, adhésion FDC, bracelets, contribution territoriale, cotisation à une société de chasse, actions de chasse, location d'un territoire de chasse (dont à la journée), assurances

Dépenses d'équipement : Armes à feu, accessoires, munitions, consommables, coutellerie, habillement (sortie de chasse, sportswear), petits équipements de confort, livres, revues et TV cynégétiques, naturalisation de trophées, objets de décoration

Transport, hébergement, restauration : hôtel, gîte, restauration, courses alimentaires en raison d'une chasse

Achat d'un véhicule dédié à la chasse ou majoritairement utilisé pour la chasse : neuf (2%) ou d'occasion (10%) auprès d'un concessionnaire ou directement entre particuliers

Dépenses d'auxiliaires de chasse liées à la pratique de

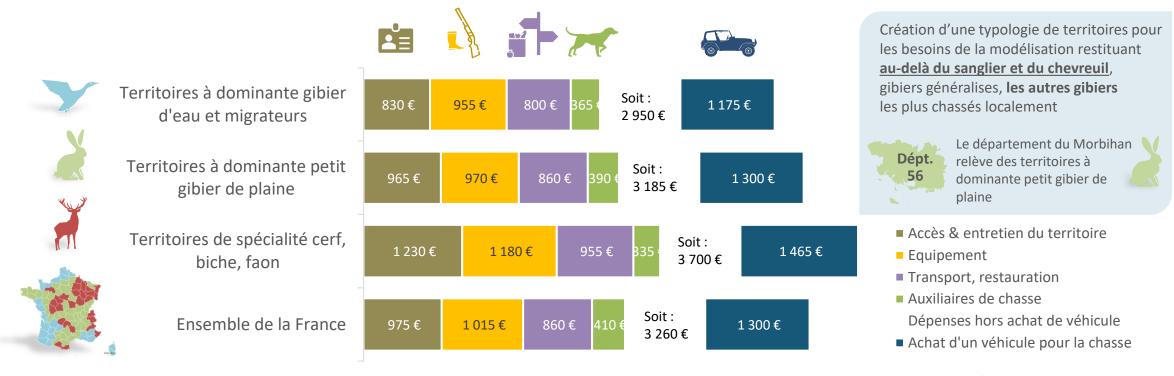
la chasse (60% de détenteurs, 50% de la dépense liée à la chasse) : alimentation pour animaux, frais vétérinaires, assurance/achat, etc.

Autres dépenses relevant de l'économie collaborative : achat d'armes, de vêtements d'équipement ou de voiture d'occasion entre particuliers



Une chasse aux gibiers d'eau et migrateurs plus populaire, une dépense consentie supérieure en cas de prégnance du cerf

Les grands postes de dépenses des chasseurs par grand type de territoire et gibiers chassés (en €)

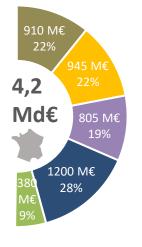


Source : RANDEA-Xerfi Spécific | FNC, Étude économique sur la chasse 2023

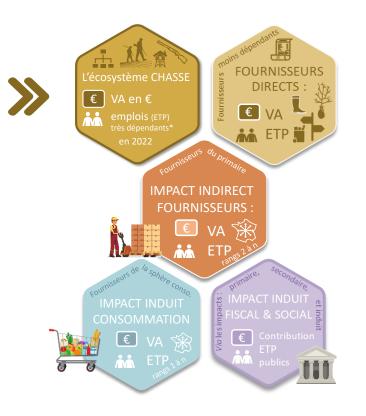


rce : RANDEA-Xerfi Spécific | FNC, Étude économique sur la chasse 2023

La chasse en France a généré 3,6 Md€ de richesse nationale et pérennisé ou créé 37 400 emplois en 2022



Soit **3,0Md€** d'injection économique





2,9 Md€ de VA + TVA soit :



de contribution au PIB de la France en 2022





emplois en ETP en 2022 (dont 7250 ETP publics)



indirecte et induite





versés aux agriculteurs pour l'indemnisation des dégâts de gibier, évitant une perte économique en 2022



Une contribution économique locale & nationale

via les effets de diffusion et de spécialisation territoriale

Panier annuel de dépenses des chasseurs :





2 710€/an par chasseur (hors véhicule) en 2022-23

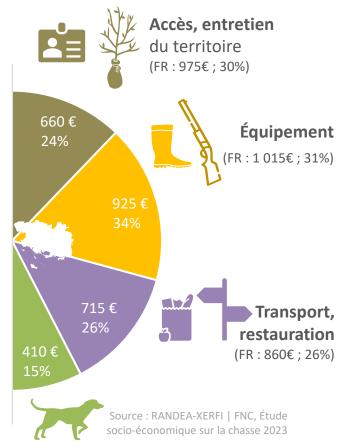


Achat d'un véhicule pour la chasse

(11% des chasseurs du 56 vs 12% en moyenne nationale)







Auxiliaires de chasse :

67% de détenteurs dans le 56 vs 60% pour l'ensemble des chasseurs de France | 51% des dépenses imputées à la chasse (FR: 50%; 410€)



de dépenses des chasseurs et du réseau associatif chasse du 56 pour l'année 2022-23 injectées dans l'économie (française & importations)







...génèrent au sein de l'économie française :



26 M€ VA + 6 M€ TVA 32 M€

de contribution au PIB de la France



de contribution fiscale et sociale



...dont **500 000€** de contribution directe aux collectivités locales

La chasse française pérennise ou crée en local

(selon les spécialisations économiques du territoire) :



400 emplois (en ETP)

...liés à la chasse sur le département en 2022 soit 1,6 ETP/1 000 ETP locaux



Commentaire de la diapositive sur la contribution économique locale & nationale





2 710€/an par chasseur (hors véhicule) en 2022-23

Le panier annuel de dépenses des chasseurs validant leur permis auprès de la FDC 56 s'est élevé à **2 710€ pour l'année 2022-2023**, hors achat de véhicule. C'est 550€ de moins que la moyenne nationale qui s'établit quant à elle à 3 260€/an. Cela confirme le caractère plus populaire de la chasse dans le Morbihan, avec ceci dit, un niveau de dépenses consenties tout à fait significatif.



11% des chasseurs du Morbihan déclarent également avoir acquis un véhicule dédié à l'usage de la chasse ou pour lui être majoritairement consacré au cours de ces mêmes 12 mois, soit 1 point de moins que la moyenne nationale (12%).



L'équipement lié à la chasse

(cartouches, armes ou optique, vêtements, etc.) représente 1/3 des dépenses annuelles. C'est le 1e poste de dépenses (925€/an par chasseur).

Viennent ensuite les dépenses de transport et de restauration (hors achat de véhicule), pour 715€ en moyenne par an et par chasseur.

Les chasseurs du Morbihan sont plus souvent détenteurs d'auxiliaires de chasse (67% vs 60% en moyenne nationale) tout en se plaçant dans la stricte moyenne nationale pour ce poste de dépenses : 410€/an en moyenne (vs 410€).

En revanche, le territoire de chasse y est nettement plus accessible (entretien inclus pour les détenteurs individuels) : 660€ de validation, assurance, cotisation... dans le Morbihan contre 975€ en moyenne en France. C'est aussi ce qui permet à la chasse de rester une pratique populaire au sein du territoire.



Les près de 9600 chasseurs ayant validé leur permis auprès de la FDC du Morbihan ont injecté au total **36M€** dans l'économie française en 2022-2023.

- soit directement par des dépenses des chasseurs localement (boulangerie...), ou bénéficiant au reste des territoires français selon leur spécialisation éco. (ex. achat de couteaux se répercutant à Thiers) ou même au reste du monde du fait des importations (avec peu d'effets éco. en France)
- soit via le réseau fédéral ou les cotisations versées aux sociétés de chasse, budgets qui vont permettre d'engager certaines dépenses d'activité (miradors, entretien du territoire, etc.)...



Au total, ces 36M€ de dépenses génèrent : **26M€ de VA** au sein des entreprises localisées en France

- + 6M€ de TVA
- = 32M€ de contribution au PIB de la France

L'activité économique se traduit également par des salaires versés qui ont un effet économique propre (dépenses des ménages, fiscalité IR et cotisations sociales).

L'ensemble de la fiscalité et des cotisations liées directement, indirectement ou de manière induite aux dépenses des chasseurs du Morbihan représente



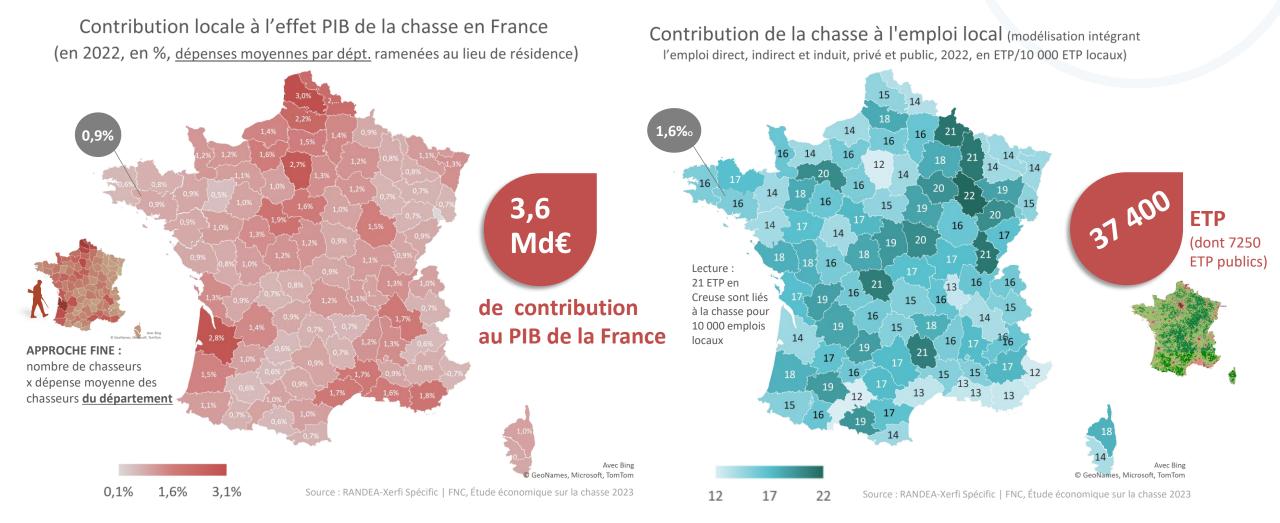
14M€ de contribution au budget de la sphère publique dont 500 000€ de contribution directe des entreprises locales aux collectivités locales.



La chasse (chasseurs morbihannais principalement et autres dérivées des chasseurs des autres territoires, le cas échéant) contribue à pérenniser ou créer 400 emplois localement en équivalent temps plein, soit 1,6 ETP pour 1000 ETP locaux.



Tous les territoires contribuent à l'effet PIB national avec un impact emploi de la chasse supérieur dans les territoires ruraux



Sommaire



- LA CONTRIBUTION DE LA CHASSE À L'ÉCONOMIE FRANÇAISE
- CONTRIBUTIONS DES CHASSEURS À L'ENVIRONNEMENT, À LA RURALITÉ ET À LA SOCIÉTÉ | ENJEUX & DÉFIS D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN

Un engagement collectif aux bénéficiaires multiples



800 000 chasseurs bénévoles. 87% des chasseurs

> **173** millions h/an

50% du bénévolat pour autrui ou la nature

d'engagement sur leur temps libre

Temps consacré par les chasseurs à des activités bénévoles (12 mois | 2022-2023)



27 jours /an et par chasseur





Engagement au

et du territoire

service de la chasse



Temps dédié aux milieux. aux espèces et à leur suivi











dédiés aux milieux, aux espèces et à leur suivi

et du territoire



Actions socioculturelles et services à la commune 8 000 chasseurs bénévoles actifs **84%** des chasseurs (validation

annuelle)

1,7 million h/an

54% du bénévolat pour autrui ou la nature

d'engagement sur leur temps libre

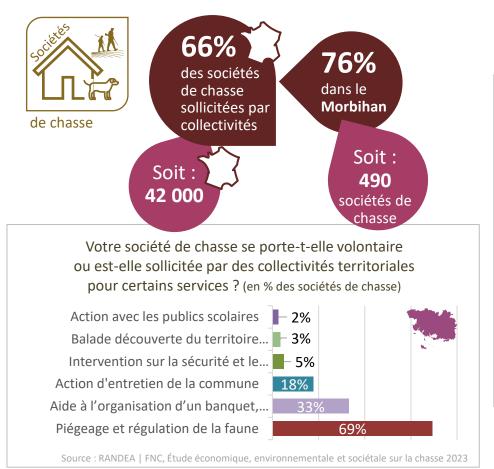


...avec des effets leviers très significatifs

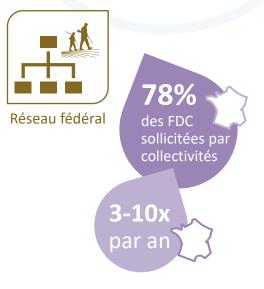
L'exemple de l'entretien des chemins

435 000 dont **2 750** chasseurs chasseurs impliqués du Morbihan **X** 4,1 jours **3,5** jours 9 700 iours jours entretien entretien

L'exemple des sollicitations communales



Une complémentarité d'actions entre sociétés de chasse et FDC

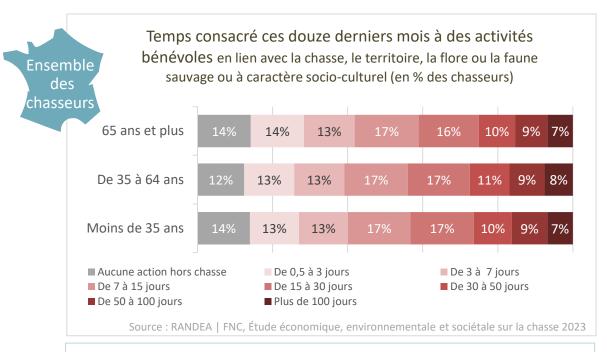


Il en est ainsi **3-10x l'an** pour la **FDC 56**

Pour des actions avec les publics scolaires (sorties, intervention...)



Point-clé : une intensité d'engagement partagée par tous les chasseurs | sens du collectif et effet d'intégration



Contre toute attente, l'âge n'a strictement aucune incidence sur l'intensité d'engagement! Ainsi, la chasse réussit ce tour de force de mobiliser toutes les générations dans des actions collectives ou au service du collectif avec des bénéfices indirects (professionnels et sociaux) notamment pour les plus jeunes (ce que recherche la politique publique actuelle en faveur du bénévolat et de la participation des jeunes).

Quel effet de l'âge sur les différents thèmes d'engagement ?



Engagement au service de la chasse et du territoire : semblable pour les 3 classes d'âge



Temps dédié aux milieux, aux espèces et à leur suivi : *quasiment semblable*Les plus âgés sont un peu plus nombreux à n'avoir pas d'action dans ce domaine



Services à la commune et actions socioculturelles : *très proche* + On est un chasseur jeune, + on rend service



Une forte contribution de la chasse à la société grâce à l'engagement bénévole de 800 000 chasseurs en France dont près de 8 000 dans le Morbihan



Au-delà des sorties de chasse, plus de 800 000 chasseurs en France, 8 000 dans le Morbihan, soit respectivement 87% et 84% des chasseurs du territoire, consacrent de leur temps tout au long de l'année à des actions bénévoles, pour la vie associative chasse, mais aussi l'entretien du territoire ou prendre soin des espèces etc.

Il s'agit d'un engagement tout à fait substantiel, en moyenne 27 jours par an et par chasseur en France et 25 jours dans le Morbihan (en ramenant les journées réalisées à l'ensemble des chasseurs engagés ou non), représentant + de 173 millions d'heures d'engagement collectif à l'échelle nationale, 1,7 million dans le Morbihan.

13,5 jours dans le Morbihan (16,5 à l'échelle française) sont dévolus à des actions en lien avec la chasse, ses usagers et à la vie fédérale chasse : aménagement d'installations de chasse, entretien des chemins, participation à des actions de limitation ou de réparation des dégâts de gibiers... S'y ajoute en arrière-plan, l'action du réseau fédéral, en matière de formation des chasseurs et de prévention des dégâts.

9 jours dans le Morbihan par chasseur et par an (8,5 à l'échelle française) sont dédiés aux milieux, aux espèces et à leur suivi : entretien du territoire (fauche, élagage...) ou travaux d'aménagement du milieu (couverts faune sauvage, creusement d'étang, plantations, haies.....), piégeages, tirs de destruction d'espèces susceptibles d'occasionner des dégâts, comptages et suivis des populations de gibier. Le réseau fédéral est également fortement impliqué en ce domaine (cf. rapport national).

2,5 jours par chasseur et par an dans le Morbihan comme en France sont consacrés à des actions socioculturelles et de services pour la vie communale.

Tous les degrés d'implication bénévole coexistent : un quart des chasseurs s'impliquent d'une demi-journée à 7 jours dans l'année, 35% de 7 à 30 jours dans l'année, un dernier quart davantage encore.

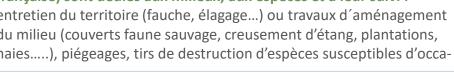
Contre toute attente, l'âge n'a strictement aucune incidence sur **l'intensité d'engagement!** Ainsi, la chasse réussit ce tour de force de mobiliser toutes les générations dans des actions collectives ou au service du collectif avec des fruits indirects, notamment d'intégration.

Dans tous ces domaines, l'état des lieux des engagements met en lumière une complémentarité des rôles et des actions entre les chasseurs (actions de libre initiative), le réseau fédéral départemental (actions suivies, par exemple en matière de formation), la FNC et les FRC (appui au pilotage et financement notamment).

Au total, la moitié du temps bénévole des chasseurs bénéfice à la nature et autres usagers du territoire ou adjacents, avec de forts effets leviers liés au nombre de chasseurs, œuvrant en tout point du territoire : il s'agit là d'une contribution significative de la chasse à la société.







Les enjeux ou points d'attention abordés dans l'étude

UNE APPROCHE PAR ENQUÊTES

à partir d'une 50^{aine} de questions pour les chasseurs, les sociétés de chasse, le réseau fédéral et quelques-unes pour la sphère marchande

> Complétée par une 15^{aine} d'entretiens d'acteurs auprès des PARTIES PRENANTES et bibliographie

La sécurité et la formation lors de l'action de chasse

La démographie des chasseurs, la promotion et l'attractivité du permis de chasser



L'accès au territoire de chasse & l'accueil de nouveaux chasseurs au sein des équipes de chasse



Vers de nouvelles pratiques de chasse ? Bourses de chasse, tourisme de chasse



La venaison : du partage à la commercialisation



Les territoires chassés : enjeux cynégétiques, droit, cohabitation, bonnes pratiques



La cohabitation des activités, l'information et l'acceptation des chasses en cours



L'image de la chasse, son acceptation sociale & l'affirmation de soi comme chasseur

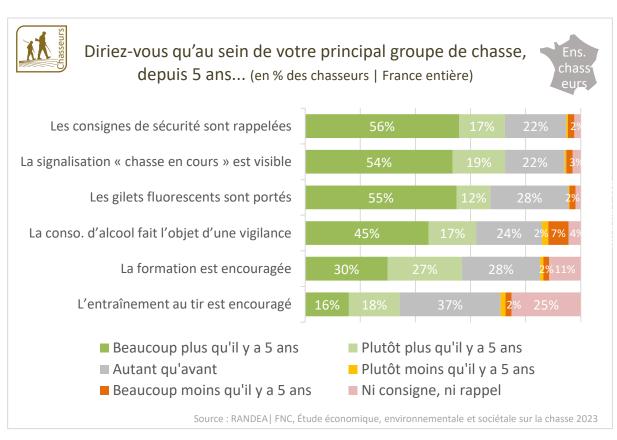


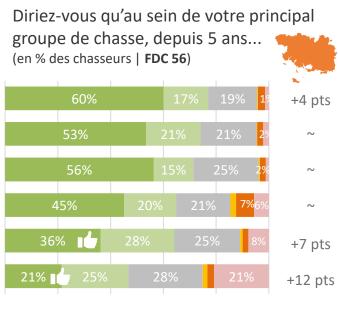
Le lien associatif fédéral : l'intérêt pour la vie fédérale, les champs d'action et l'écosystème fédéral





Enjeu | Une vigilance accrue en matière de sécurité lors de l'action de chasse : le territoire ne fait pas exception





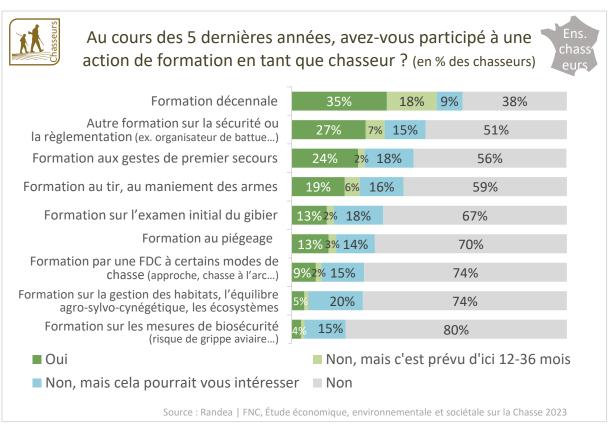
Source : RANDEA| FNC, Étude économique, environnementale et sociétale sur la chasse 2023

Deux interprétations possibles lorsque les « plus qu'il y a 5 ans » sont moins élevés que la moyenne nationale :

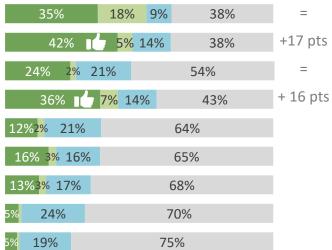
- soit un « retard » par rapport à la moyenne nationale
- soit une avance si cela fait effectivement + de 5 ans qu'un effort a été fait au sein de la FDC



Enjeu | Un effort de formation très significatif, tiré par les problématiques de sécurité



Au cours des 5 ans, avez-vous participé à une action de formation en tant que chasseur ? (en % des chasseurs | FDC 56)



Source : RANDEA | FNC, Étude économique, environnementale et sociétale sur la chasse 2023

Un territoire mobilisé sur l'enjeu de la sécurité tant par la mise en œuvre des éléments de signalisation que par l'implication en formation.

La formation à la sécurité et celle au tir font l'objet d'un engagement particulièrement soutenu au sein du territoire par rapport au national.



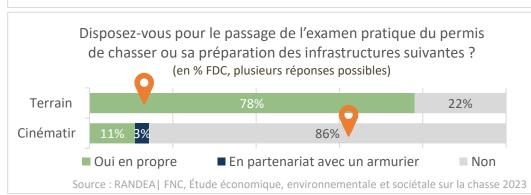
Enjeu | Attirer au permis & intégrer : un enjeu pour l'avenir

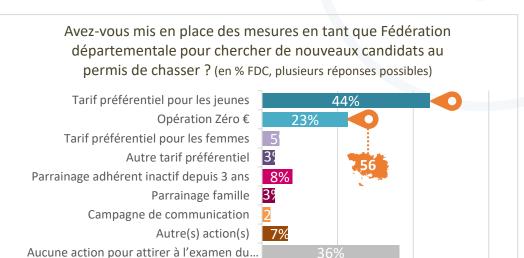


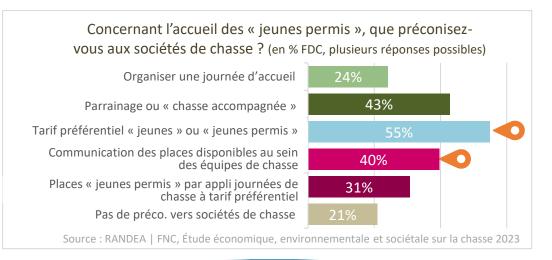












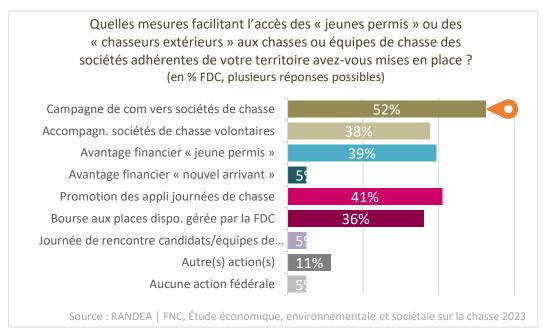
Source : RANDEA | FNC, Étude économique, environnementale et sociétale sur la chasse 2023

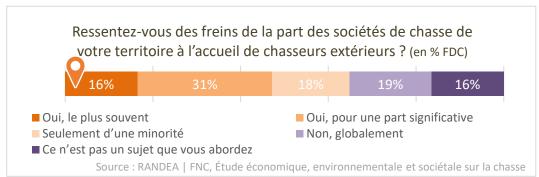


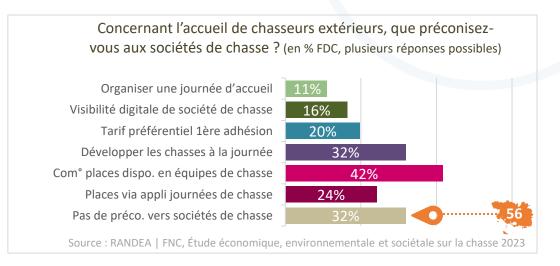
Enjeu | L'accès au territoire de chasse : une problématique dont se soucient de plus en plus les FDC

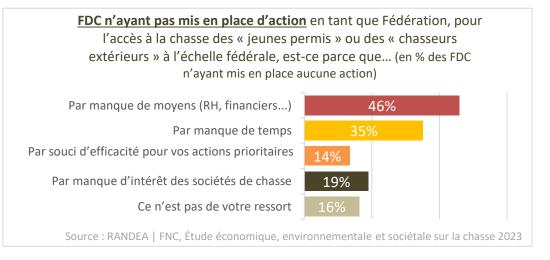










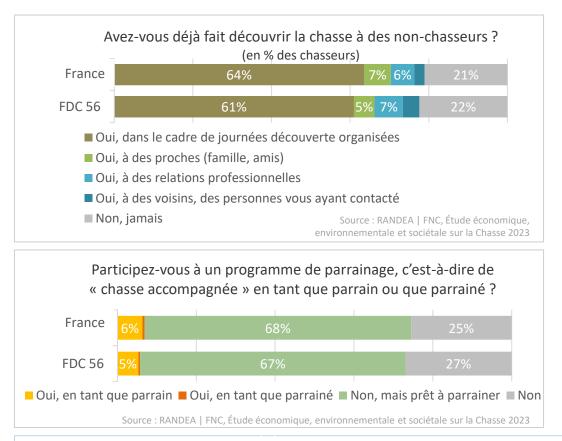


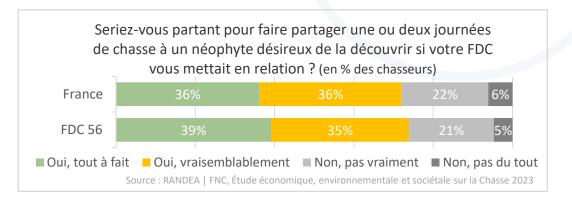


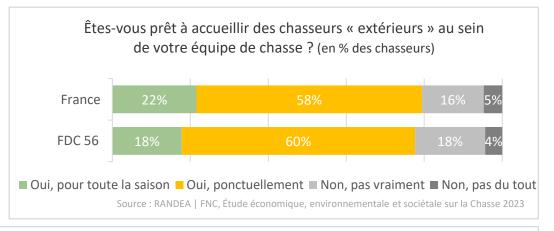
Enjeu | L'accueil de nouveaux chasseurs : ponctuellement sans problème, plus si affinités... mais uniquement si affinités !











75% des chasseurs sont prêts à faire découvrir la chasse aux non-chasseurs, notamment dans le cadre de journées découverte organisées par leur société de chasse ou la fédération départementale, en France comme dans le Morbihan. Pour autant, l'élargissement du groupe de chasse reste problématique : 20% des chasseurs de France sont peu enclins à élargir leur équipe de chasse, voire 80% s'il s'agit d'une entrée durable au sein du groupe (cf. dernier tableau). L'accueil « ponctuel » de chasseurs extérieurs est souvent privilégié. Les chasseurs du Morbihan sont 18% à être prêts à accueillir des extérieurs pour toute la saison, c'est 4 points de - que la moyenne nationale.



Enjeu | La sphère domestique reste la 1ère destination de la venaison : le plaisir de partager un produit sain issu de sa chasse

Le tableau de chasse (selon sociétés de chasse)





90% en 📆 FDC 56: **88%** du tableau distribué entre les participants, une tradition persistante

~24% cédés ~64% entre particuliers autoou orientés vers consommés l'économie grise (selon chasseurs)

6% en FR, **7%** dans le Morbihan **commercialisés**

3% dons caritatifs en FR, 4% dans le Morbihan

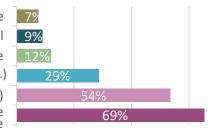
1% pertes en France, 2% dans le Morbihan





Quelles sont vos deux principales motivations à consommer de la viande de gibier ? (en % chasseurs de la FDC)

Économique, financière C'est un produit local C'est une viande maigre, peu grasse C'est une viande naturelle (ni hormone, ni additif...) Gustative (saveur, type de plats...) Pour le plaisir de consommer le produit de sa chasse



Source : RANDEA | FNC, Étude économique, environnementale et sociétale chasse 2023



Les bonnes pratiques





...des sociétés de chasse sont équipées de chambre froide



...ont une personne spécialisée en découpe de gibier & 12% à l'échelle nationale vs 11% en FDC 56 seraient

FDC 56



...ont des chasseurs formés à l'examen initial de la venaison & 13% à l'échelle nationale vs 15% en FDC 56 seraient intéressés



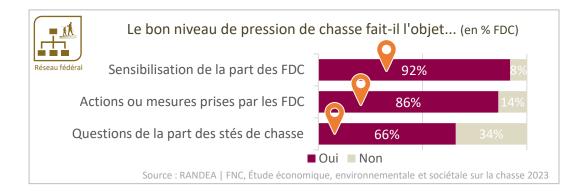
Enjeu | Des chasseurs engagés, soucieux des équilibres cynégétiques comme personnels





...est venu à chasser pour « avoir une activité permettant de **prendre soin de la nature, de la protéger** » Une raison initiale qui ↗ chez les jeunes

...chassent pour contribuer à « la régulation des populations animales évitant les dégâts » : il s'agit de la 4e motivation à chasser, après le contact avec la nature, la convivialité et la complicité avec les chiens





des sociétés de chasse ressentent des freins à l'augmentation de la pression de chasse sur les grands ongulés



Quels sont les freins à l'augmentation de la pression de chasse ? (en % des sociétés de chasse constatant des freins)





Motif n°1 : **la non-disponibilité** des chasseurs Motif n°2 : les **relations avec les usagers** ou riverains proches

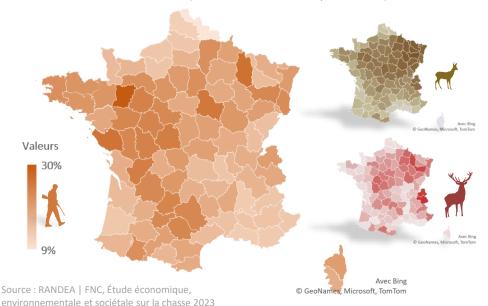
Point-clé : la chasse est une pratique de temps libre que les chasseurs souhaitent voir rester volontaire et attractive dans ses modalités d'organisation



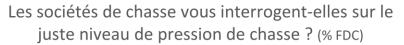
Enjeu | Préserver les équilibres en augmentant la pression de chasse sur les grands ongulés tout en la raisonnant sur le petit gibier

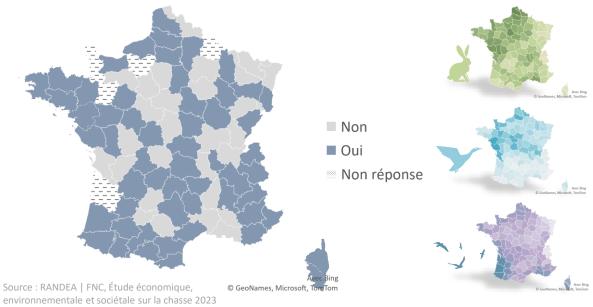
L'exigence de régulation du grand gibier figure dans <u>le top 3</u> des priorités à 5-10 ans de 20% des chasseurs. Ce taux varie selon une territorialité liée à celle des grands ongulés, bien discriminée par l'intensité de la chasse du chevreuil et du cerf (cf. cartes en vignettes). La régulation du grand gibier atteint 29% en Mayenne ou près de 3 chasseurs sur 10 la désignent comme l'une de leurs trois priorités pour la chasse d'ici 2030, 21% dans le Morbihan.

Réguler le grand gibier au sein du **top 3** des priorités pour la chasse à 5-10 ans (% de chasseurs du département)



Les questions des sociétés de chasse et des chasseurs à leur FDC sur « le juste niveau de pression de chasse » concernent 66% du territoire national (en couleur sur la carte ci-dessous) : il s'agit non seulement de territoires à forte densité de grands ongulés (cf. carte rouge), mais aussi de terres de petit gibier de plaine (cf. carte verte), de gibier d'eau (carte bleue) ou d'oiseaux de passage (carte violine) ou d'un mixte. L'objectif pour tout l'écosystème chasse est de préserver l'équilibre des espèces pour maintenir la possibilité de chasser dans le temps.



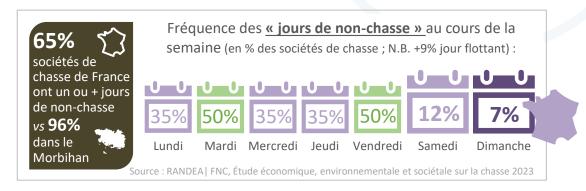


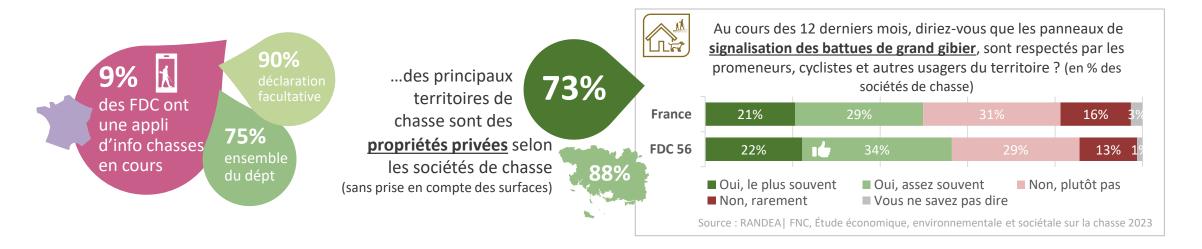


Enjeu | Informer sur « les chasses en cours », sur les droits et devoirs de chacun pour une cohabitation en sécurité



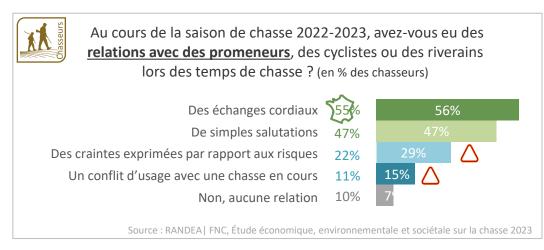


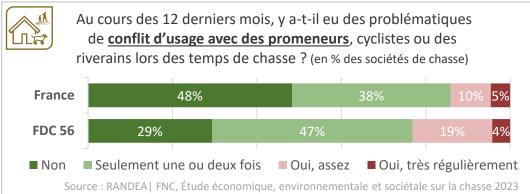


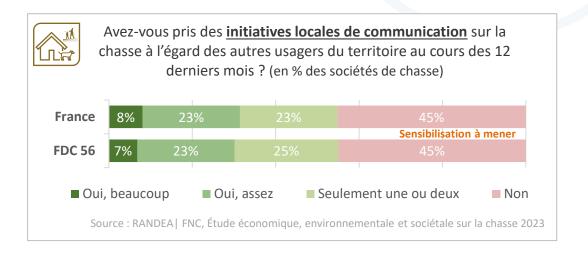


Enjeu | Les « chasses en cours » & les autres usagers : les tensions minoritaires, sensibiliser encore et toujours





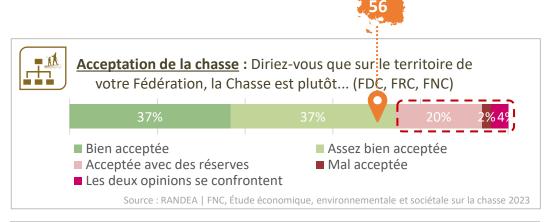


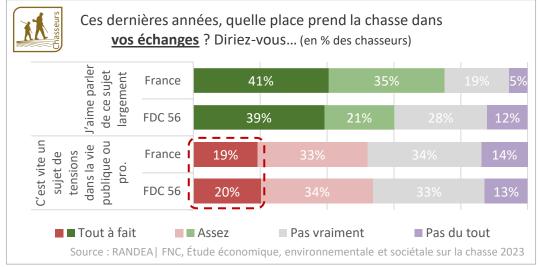


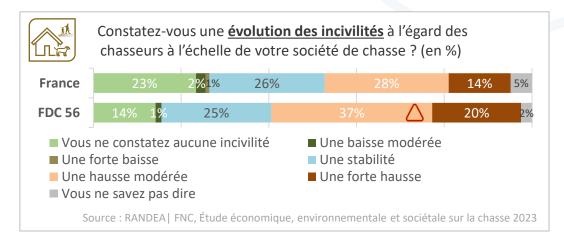


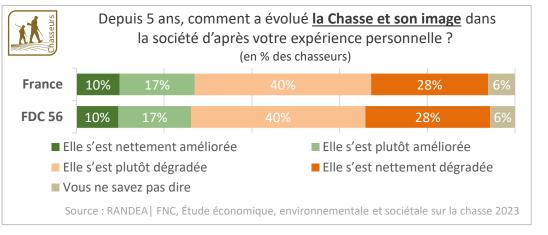


Enjeu | Une globale acceptation de la chasse sur le territoire national comme localement, mais qui n'est pas sans nuages



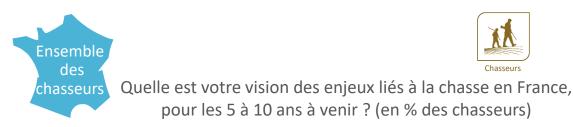








Priorités à 5-10 ans : vivre la chasse en cohabitation sereine, en sécurité, en visant durabilité et responsabilité



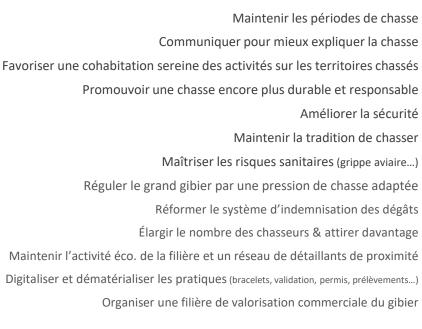


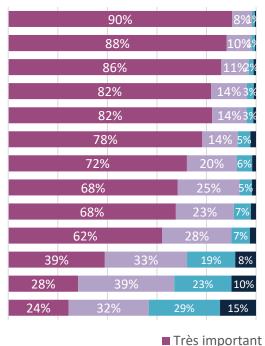
Quelle est la vision de votre société de chasse des enjeux...?

(en % des sociétés de chasse)

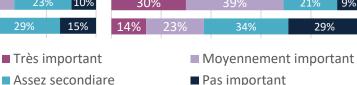




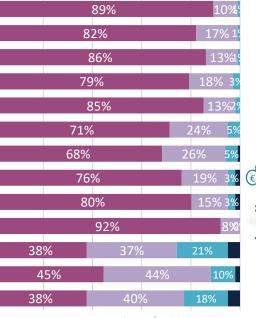








Quelle est la vision de votre Fédération des enjeux...? (en % d'entités fédérales)



Source: RANDEA | FNC. Étude économique. environnementale et sociétale sur la chasse 2023



pour les 5 à 10 ans à venir ? (en % des chasseurs)

Priorités à 5-10 ans : chasseurs de France et du Morbihan partagent sensiblement les mêmes priorités

Quelle est votre vision des enjeux liés à la chasse en France, pour les 5 à 10 ans à venir ? (en % des chasseurs)

- Très important
- Assez secondiare

- Moyennement important
- Pas important





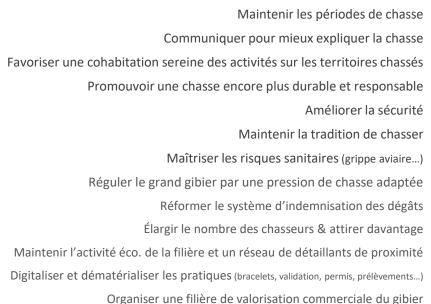


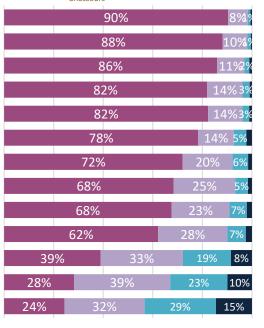


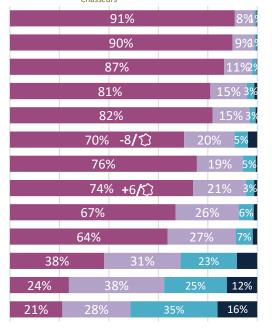
Quelle est la vision de votre société de chasse des enjeux... ? (en % des sociétés de chasse)

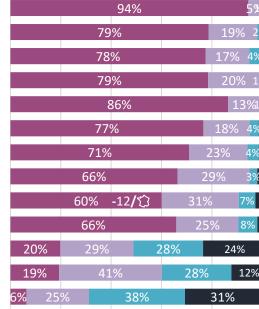












Source : RANDEA | FNC, Étude économique, environnementale et sociétale sur la chasse 2023



La chasse au gré des différentes données. Regard sociologique

La chasse pour le chasseur

- Connexion à la nature, naturalité, respiration et mode de vie sain
- Convivialité et moments familiaux
- Sociabilité intergénérationnelle et interprofessionnelle
- Quête d'authenticité : lien à la culture, au territoire, l'art d'y vivre
 & prendre soin de la nature
- Maîtrise technique, esprit de responsabilité voire enjeux éthiques

Des données corroborant la définition d'« activité à caractère environnemental, culturel, social et éco. contribuant à la gestion durable du patrimoine faunique et de ses habitats »

Code de l'environnement (art. L 420-1)

Les apports pour la société

avec des enjeux, contre-points ou points d'attention

- Une activité créatrice de lien social
 Enjeu : ouverture aux chasseurs extérieurs, cohabitation des activités et acceptation
- Une contribution forte à l'économie, à l'emploi, notamment dans les territoires ruraux | ▶ Enjeu : accessibilité
- Des services communaux, une contribution ludo-éducative | Enjeu: faire connaître
- Des services environnementaux et une prévention des dégâts et accidents
 ▶ Enjeu : se former, raisonner certaines pratiques pour ↘ les incidences, mieux se coordonner localement pour optimiser la pression de chasse, coordonner le rôle/attentes entre acteurs
- Un groupe où chacun peut avoir sa place, être sollicité, apprendre le sens du collectif, du service : un creuset d'intégration et de cohésion sociale pour les participants

Un levier?

Des connivences avec « l'air du temps » Regain d'attrait (vs réserves ou oppositions)

Plus qu'une pratique de plein air : une **utilité sociale** dont les effets sont corrélés :

- nombre de pratiquants
- implication (chasse, bénévolat)
- diffusion sur l'ensemble du territoire.

Si ces apports collectifs sont recherchés, deux points de tension :

- **démographique** : non-remplacement des cohortes nombreuses âgées
- une pratique de temps libre ≠ "un métier", une vision trop fonctionnaliste de la chasse pourrait être problématique





Randea tient à remercier l'ensemble de l'écosystème de la chasse en particulier les 1360 chasseurs et 345 sociétés de chasse du Morbihan pour leur participation exceptionnelle aux enquêtes de terrain, ainsi que la Fédération départementale des Chasseurs pour sa mobilisation.

Une étude RANDEA réalisée par Marie-Laetitia des ROBERT contact@randea.fr

